



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

HAS

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

» ait profité. La théorie du
 » pouls, traitée long-tems au-
 » paravant avec art & succès,
 » paroît avoir rempli tout ce
 » qu'on eût pu espérer de la
 » connoissance de la circula-
 » tion » (voyez HÉROPHILE).
 On a de cet illustre médecin,
 des ouvrages estimables. Les
 principaux sont : I. *Exercitatio*
anatomica de motu cordis &
sanguinis, Leyde, 1639; Glas-
 cow, 1751, in-4°. II. Un traité
De circulatione sanguinis, Ro-
 terdam, 1649. III. Un autre
De generatione animalium, Lon-
 dres, 1651, in-4°. IV. Un autre
De ovo (voyez GRAAF Rein-
 nier). V. Un livre en anglois,
 intitulé : *Nouveaux Principes*
de Philosophie, &c. Ces divers
 écrits ont été réunis à Lon-
 dres, 1666, in-4°.

HARVÉE, (Gédéon) habile
 médecin, né en Angleterre,
 dans la province de Surrey,
 mort en 1700, est connu prin-
 cipalement par deux Traités
 curieux, & qui ne sont pas
 communs : I. *Ars curandi mor-
 bos expectatione*. Schal lui op-
 posa *Ars sanandi cum expecta-
 tione, opposita arti curandi nudâ*
expectatione. II. *De vanitatibus,*
solis & mendaciis Medicorum ;
 ces deux ouvrages recherchés,
 ont été imprimés ensemble à
 Amsterdam, 1695. Il publia
 d'autres écrits en anglois, où
 il étale, en fait de médecine,
 un scepticisme outré, & sub-
 stitue quelquefois aux opinions
 reçues les paradoxes les plus
 étranges. Il mourut à Londres
 au commencement du dix-hui-
 tième siècle.

HASE, (Théodore de) na-
 quit à Brême en 1682, par-
 courut l'Allemagne & la Hol-

lande, & devint professeur de
 belles-lettres à Hanau. L'année
 suivante il fut rappelé à Brême,
 pour y être ministre & profes-
 seur d'hébreu. Il fut reçu, quoi-
 que absent, docteur en théo-
 logie à Francfort-sur-l'Oder
 en 1712, & membre de la so-
 ciété royale de Berlin en 1718.
 Enfin il devint, en 1723, pro-
 fesseur de théologie à Brême,
 où il mourut le 25 avril 1731.
 On a de lui un vol. in-8° de
Dissertations, pleines d'érudi-
 tion. Il travailloit avec Lampe
 à un Journal, commencé sous
 le titre de *Bibliotheca historico-*
philologico-theologica ; & con-
 tinué sous celui de *Museum*
historico-philologico-theologicum.

HASECH, (Antoine) ec-
 clésiastique du diocèse de Liège,
 devint célèbre par son grand
 âge, & les moyens qui l'y
 firent parvenir. Son évêque
 l'ayant interrogé comment il
 avoit conservé ses forces & sa
 santé beaucoup au-delà d'un
 siècle, il répondit qu'il s'étoit
 constamment abstenu de trois
 choses : *Mulierum, ebrietatis &*
iracundiæ (voyez LEONICE-
 NUS). Il mourut en 1526, à
 l'âge de 125 ans, ayant été
 durant cent ans curé de Gulich
 ou Gouvi, dans le pays de
 Luxembourg, & selon d'autres,
 de Gelick ou Geule, près de
 Maëstricht. Son portrait qui a
 été gravé, devient fort rare.

HASSAN-BACHA, grand-
 visir de l'empire Ottoman,
 né en Afrique, d'abord prit
 service dans la marine d'Al-
 ger. Tombé entre les mains
 des Espagnols, il fut envoyé à
 Naples, d'où après avoir été
 mis en liberté, il passa à Con-
 stantinople. Les traitemens de

& humains qu'il avoit constamment éprouvés de la part des Chrétiens, pendant sa captivité, lui avoient inspiré les sentimens favorables qu'il a conservés toute sa vie pour les Francs. Son courage éclata à la fameuse bataille de Tschesmé, le 5 juillet 1770, où la flotte Turque fut réduite en cendres par les Russes. Avant la bataille, il avoit proposé un moyen extrême, c'étoit d'accrocher chaque vaisseau Russe par une catavelle, d'y mettre le feu & de faire sauter les deux bâtimens à la fois. Tous les capitaines rejeterent ce projet, Hassan-Bacha fut le seul qui l'exécuta, & il parvint à se sauver. Elevé ensuite au poste éminent de grand-amiral, ou capitain-Bacha, il fut conserver cette dignité pendant une longue suite d'années dans une cour orageuse & sujette aux plus grandes vicissitudes. Sa réputation s'établit de plus en plus par les expéditions dans la Syrie, & sur-tout en Egypte, où il parvint à soumettre les rebelles par une grande rigueur. Après avoir rétabli l'ordre en 1775 à Smyrne, il prit les villes de Gaza, de Jaffa & d'Acre, où le fameux Daher, chéik de cette ville, eut la tête tranchée. Il parcourut une partie de l'Egypte, & en rapporta un butin immense. Les beys d'Egypte s'étant révoltés, Hassan-Bacha mit à la voile de Constantinople au printemps de l'an 1786; il débarqua à Alexandrie, mit en déroute l'armée des rebelles, en fit passer un grand nombre au fil de l'épée, & marcha vers le Caire dont il s'empara. La guerre ayant éclaté de nou-

veau entre les Turcs & les Russes en 1788, il fut nommé grand-amiral de la Mer Noire, & généralissime des troupes qui devoient agir sur ses bords. Il y eut des batailles navales peu décisives, le 18 & le 28 juin & le 14 juillet. Mais la mer ayant été prise de glaces dès le mois de novembre, & Ocza-kow ayant perdu par-là sa principale défense, cette forteresse fut emportée le 6 décembre, sans que l'amiral pût rien faire pour l'empêcher. Ces mauvais succès le firent déposer; mais en rendant justice à sa valeur, le sultan le fit séraskier d'Il-mail. Il commanda un corps en Bessarabie en 1789, mais ne fit rien de remarquable. Les Turcs avoient essuyé des malheurs de tout côté pendant cette campagne. Le grand-visir avoit été battu à Martinesie, près de Focksan, par l'armée combinée des Autrichiens & des Russes, Orsova étoit bloquée, Bender s'étoit rendu aux Russes; la Porte dans cette extrémité le nomma grand-visir, mais il ne répondit point à l'attente du public, & donna lieu à divers bruits, qui n'ont pas été bien éclaircis. Il mourut à Schiumla au mois de mars 1790, âgé de 87 ans.

HATON ou **HETTON**, abbé de Richenou, puis évêque de Bâle vers 801, fut envoyé en ambassade, par Charlemagne, vers Nicephore, empereur de Constantinople, l'an 811. Il publia une relation de ce voyage, qu'il nomma *Itinéraire*. Hatton se démit de son évêché en 822, & se retira dans le monastere de Richenou, où il mourut saintement en 836. On a de